

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

22 FÉVRIER 1994

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 14 janvier 1975
portant le règlement de discipline
des forces armées et la loi du 11 juillet
1978 organisant les relations entre les
autorités publiques et les syndicats
du personnel militaire des forces
terrestre, aérienne et navale et
du service médical**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DÉFENSE NATIONALE (1)

PAR M. CANDRIES

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Devolder.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Candries, Cauwen-
berghs, Ghesquière, Mar-
soul, Sarens.
P.S. MM. Biefnot, Féaux,
Harmegnies (Y.), Henry.
V.L.D. MM. Cordeel, Demeulenaere,
Devolder, Van Mechelen.
S.P. MM. Colla, De Bremaeker,
Peeters (J.).
P.R.L. MM. De Decker, Saulmont.
P.S.C. MM. Beaufays, Sénéca.
Ecolo/ MM. Dallons, Van Diende-
Agalev ren
VI. M. Spinnewyn.
Blok

B. — Suppléants :

MM. Brouns, Moors, Taylor, Van der
Poorten, Vandeurzen, Van Looy.
MM. Charlier (G.), Janssens, Per-
dieu, Ylieff, N.
MM. Chevalier, Coveliers, Kemp-
inaire, Van houtte, Vautmans.
MM. Bourgois (M.), Peeters (L.),
Schellens, Swennen.
MM. Damseaux, Draps, Pivin.
MM. Charlier (Ph.), Gehlen, Pon-
celet.
MM. Barbé, Moraël, Winkel.
MM. Dewinter, Van Overmeire.

Voir :

- 1266 - 93 / 94 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 et 3 : Amendements.

Voir également :

- N° 5 : Texte adopté par la Commission.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

22 FEBRUARI 1994

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van 14 januari
1975 houdende het tuchtreglement
van de krijgsmacht en van de wet
van 11 juli 1978 tot regeling van de
betrekkingen tussen de overheid
en de vakbonden van het militair
personeel van de land-, de lucht- en de
zeemacht en van de medische dienst**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE LANDSVERDEDIGING (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER CANDRIES

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Devolder.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Candries, Cauwen-
berghs, Ghesquière, Mar-
soul, Sarens.
P.S. HH. Biefnot, Féaux,
Harmegnies (Y.), Henry.
V.L.D. HH. Cordeel, Demeulenaere,
Devolder, Van Mechelen.
S.P. HH. Colla, De Bremaeker,
Peeters (J.).
P.R.L. HH. De Decker, Saulmont.
P.S.C. HH. Beaufays, Sénéca.
Ecolo/ HH. Dallons, Van Diende-
Agalev ren
VI. H. Spinnewyn.
Blok

B. — Plaatsvervangers :

HH. Brouns, Moors, Taylor, Van der
Poorten, Vandeurzen, Van Looy.
HH. Charlier (G.), Janssens, Per-
dieu, Ylieff, N.
HH. Chevalier, Coveliers, Kemp-
inaire, Van houtte, Vautmans.
HH. Bourgois (M.), Peeters (L.),
Schellens, Swennen.
HH. Damseaux, Draps, Pivin.
HH. Charlier (Ph.), Gehlen, Pon-
celet.
HH. Barbé, Moraël, Winkel.
HH. Dewinter, Van Overmeire.

Zie :

- 1266 - 93 / 94 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 en 3 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 5 : Tekst aangenomen door de Commissie.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné le présent projet de loi, lors de ses réunions des 18 et 31 janvier et du 10 février 1994.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

Le Ministre de la Défense nationale rappelle que le 11 juillet 1978, était publiée une loi réglant les relations entre l'autorité militaire et les syndicats du personnel militaire. Malgré de nombreuses tentatives, cette loi n'a jamais été exécutée parce qu'aucun accord n'a pu être conclu au sujet des modalités d'application.

A la fin de la législature précédente, le prédécesseur du Ministre a préparé un projet d'arrêté d'exécution, mais celui-ci n'a finalement jamais vu le jour.

A la suite d'un recours introduit par une organisation syndicale pour non-exécution de la loi et sur insistance du Conseil d'Etat, le Ministre a décidé de réexaminer le problème, afin d'aboutir à une solution acceptable. Dès lors, il a demandé à son administration de préparer un nouveau projet.

Le projet actuel est le résultat de négociations longues et difficiles non seulement avec les syndicats mais également avec les autres départements. Le Ministre se déclare convaincu que ce projet peut aboutir à l'organisation d'un travail syndical convenable au sein des Forces armées.

Par rapport à la loi de 1978, des pas supplémentaires ont même été accomplis, tenant compte de l'évolution de la société sur le plan social.

Tout d'abord, les matières soumises respectivement à la négociation et à la concertation sont mieux cernées, sur base de l'article 118 de la Constitution. Cela était rendu nécessaire afin d'éliminer les éternelles discussions à propos de ces matières. Seules les matières qui ressortent des notions « mise en condition » et « mise en œuvre » des Forces armées sont exclues. Ces deux notions sont définies avec précision dans un autre projet de loi, qui sera soumis prochainement à la Commission. Ainsi, le terrain est parfaitement balisé dans l'intérêt de tous. L'ensemble des projets de loi et des arrêtés d'exécution relatifs aux droits et obligations des militaires seront soumis à négociation. Les projets de règlements militaires qui en découlent seront quant à eux soumis à concertation.

Par ailleurs, des comités de concertation de base, chargés de matières spécifiques en relation avec la sécurité, l'hygiène et l'embellissement des lieux de travail, sont créés : cette innovation permet de soumettre nombre de problèmes pratiques à la concertation sur le plan local.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp behandeld op haar vergaderingen van 18 en 31 januari en 10 februari 1994.

I. — INLEIDING DOOR DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING

De minister van Landsverdediging brengt in herinnering dat op 11 juli 1978 een wet verscheen tot regeling van de betrekkingen tussen de militaire overheid en de vakbonden van het militair personeel. Ondanks talrijke pogingen, werd deze wet nooit uitgevoerd, omdat er geen akkoord kon worden gesloten over de nadere toepassingsregels.

Op het einde van de vorige regeerperiode heeft de voorganger van de minister een ontwerp van uitvoeringsbesluit klaargemaakt, maar dat ontwerp heeft uiteindelijk nooit het licht gezien.

Als gevolg van een beroep, door een vakbondsorganisatie ingediend wegens niet-uitvoering van de wet, en op aandrang van de Raad van State, heeft de minister besloten het probleem opnieuw te onderzoeken, om uiteindelijk tot een aanvaardbare oplossing te komen. Daarom heeft hij aan zijn diensten gevraagd om een nieuw ontwerp voor te bereiden.

Het voorliggende ontwerp is het resultaat van zeer lange en moeilijke onderhandelingen, niet alleen met de vakbonden, maar ook met de overige departementen. De minister is ervan overtuigd dat dit ontwerp een behoorlijke vakbondswerking in de krijgsmacht tot stand kan brengen.

Ten opzichte van de wet van 11 juli 1978 zijn zelfs verdere stappen gezet, die rekening houden met de sociale evolutie van de maatschappij.

Eerst en vooral werden de aangelegenheden die respectievelijk aan onderhandeling en aan overleg dienen te worden onderworpen beter omschreven, op grond van artikel 118 van de Grondwet. Dat was noodzakelijk om de eeuwige discussie rond deze materies af te sluiten. Alleen de materies die onder de noties « paraatstelling » en « aanwending » van de krijgsmacht ressorteren, worden uitgesloten. Beide noties werden nauwkeurig gedefinieerd in een ander wetsontwerp dat binnenkort aan de Commissie zal voorgelegd worden. Zo is het terrein perfect afgebakend in het belang van iedereen. Over alle wetsontwerpen en ontwerpen van koninklijk besluit met betrekking tot de rechten en de verplichtingen van de militairen zal worden onderhandeld. De ontwerpen van militaire reglementen die daaruit voortvloeien zullen aan overleg onderworpen worden.

Voorts worden basisoverlegcomités opgericht, die belast worden met specifieke materies in verband met veiligheid, hygiëne en verfraaiing van de werkplaatsen : dankzij die vernieuwing kunnen op lokaal vlak een aantal praktische problemen aan overleg worden onderworpen.

Afin de régler d'éventuels contentieux relatifs à l'application de la loi, un comité du contentieux, composé paritairement, est installé. Le Ministre préside ce comité, avec voix prépondérante.

Il faut remarquer qu'à tous les niveaux, un droit d'initiative est accordé aux syndicats, pour autant que les propositions relèvent de la compétence du comité.

Compte tenu de la spécificité des Forces armées — entre autres un degré de syndicalisation relativement peu élevé — le Ministre est d'avis qu'il n'est pas équitable d'imposer un seuil de représentativité de 10 % aux organisations professionnelles. Déjà la loi de 1978 reconnaissait comme représentatives de plein droit, les organisations syndicales affiliées à une organisation syndicale représentée au sein du Conseil national du Travail, ce qui n'est pas le cas au niveau des autres secteurs de la Fonction publique. Comme il y a autant de militaires affiliés à des organisations professionnelles qu'à des organisations interprofessionnelles, le Ministre estime qu'une des organisations professionnelles doit être représentée, à savoir celle qui comporte le plus grand nombre d'affiliés cotisants. Cette organisation percevra évidemment la même cotisation syndicale que les autres.

Vu la spécificité des statuts, d'ailleurs reconnue par la Fonction publique, le Ministre pense que la délégation des syndicats doit se composer au moins pour moitié de militaires en service actif. Les intérêts du personnel militaire seront ainsi mieux défendus.

En période de guerre ainsi qu'en engagement opérationnel, les actions syndicales sont limitées : toute action vis-à-vis d'une unité engagée est interdite. Ceci n'empêche pas que les droits syndicaux continuent à exister. Les syndicats restent libres de s'adresser à l'autorité militaire, afin de défendre les intérêts du personnel.

De plus, les Forces armées sont placées sur le même pied que le comité commun des services publics, en ce sens que les organisations syndicales affiliées à une organisation représentée au Conseil national du Travail sont considérées comme représentatives de plein droit. Si au contraire on avait considéré les Forces armées comme un secteur spécifique, il aurait également été nécessaire d'imposer les conditions de représentativité correspondantes à toutes les organisations syndicales, ce qui aurait constitué un recul par rapport à la loi de 1978 précitée.

Le Ministre croit, en conclusion, pouvoir affirmer que le projet soumis est progressiste. Il rencontre le souci exprimé par nombre de parlementaires quant à un contrôle démocratique de l'armée de métier, en tenant compte toutefois de la spécificité des Forces armées, dont la mise en œuvre ne peut, en aucun cas, être entravée par suite de décisions politiques.

Dès l'adoption du projet, le Ministre s'engage à préparer, le plus vite possible, les arrêtés d'exécu-

Om de eventuele geschillen omtrent de toepassing van de wet te kunnen behandelen, wordt een paritair samengesteld geschillencomité opgericht. De minister zal dat comité voorzitten, met beslissende stem.

Op te merken valt dat op elk niveau aan de vakbonden een recht op initiatief wordt toegekend, voor zover het comité bevoegd is voor de voorstellen.

Rekening houdend met de specificiteit van de krijgsmacht, onder meer van een relatief lage syndicalisatiegraad, is de minister van mening dat het niet billijk is een representativiteitsdrempel van 10 % aan de professionele vakbonden op te leggen. Reeds in de wet van 1978 waren de drie vakbondsorganisaties die aangesloten zijn bij een in de Nationale Arbeidsraad vertegenwoordigde vakbondsorganisatie van rechtswege als representatief erkend, hetgeen niet het geval is in de overige sectoren van het overheidsambt. Aangezien bij de professionele vakbonden evenveel militairen aangesloten zijn als bij de interprofessionele, denkt de minister dat één van de professionele vakbonden vertegenwoordigd moet zijn, namelijk die welke het grootste aantal bijdrageplichtige leden telt. Uiteraard zal deze organisatie dezelfde syndikale bijdrage moeten innen als de andere.

Gelet op de specificiteit van de statuten, die trouwens erkend zijn door ambtenarenzaken, meent de minister dat de afvaardiging van de vakbonden minstens voor de helft uit militairen in actieve dienst moet zijn samengesteld. Zo zullen de belangen van het militaire personeel beter behartigd worden.

In oorlogstijd alsmede wanneer eenheden operationeel worden ingezet, worden de vakbondsacties wel beperkt : iedere actie binnen een ingezette eenheid wordt verboden. Dit neemt niet weg dat de vakbondsrechten blijven bestaan. De vakbonden blijven vrij om zich tot de militaire overheid te wenden, om de belangen van het personeel te verdedigen.

Bovendien wordt de krijgsmacht op voet van gelijkheid gesteld met het gemeenschappelijk comité voor de overheidsdiensten, in die zin dat de vakbondsorganisaties die aangesloten zijn bij een in de Nationale Arbeidsraad vertegenwoordigde organisatie van rechtswege als representatief beschouwd worden. Had men integendeel de krijgsmacht als een specifieke sector beschouwd, dan had men ook de overeenstemmende voorwaarden van representativiteit aan alle vakbondsorganisaties moeten opleggen, wat een stap terug vergeleken bij 1978 zou zijn geweest.

Tot slot meent de minister te mogen stellen dat het voorgelegde wetsontwerp progressief is. Aan de bezorgdheid van een aantal parlementsliden inzake democratische controle van het beroepsleger wordt hier duidelijk tegemoet gekomen, evenwel rekening houdend met de specificiteit van de krijgsmacht waarvan de inzet ingevolge politieke beslissingen in geen geval belemmerd mag worden.

Zodra het wetsontwerp is goedgekeurd, verbindt de minister zich ertoe zo snel mogelijk de uitvoe-

tion, afin de rendre enfin possible le travail syndical. Il a d'ailleurs promis aux organisations syndicales que ces arrêtés seraient soumis à la négociation, et ce selon l'esprit de la loi.

II. — DISCUSSION GENERALE

a) *Intervention des membres*

M. Demeulenaere rappelle le long cheminement des dispositions à l'examen, qui ont connu pas moins de cinq versions différentes rien qu'au cours des douze derniers mois. Il aura donc fallu quinze ans pour qu'un Ministre de la Défense nationale se décide enfin à déposer un projet de loi portant exécution de la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des Forces terrestres, aérienne et navale et du Service médical. Ne peut-on, à cet égard, invoquer l'attitude peut-être réticente de l'Etat-Major général ? Si cela a effectivement été le cas, c'est inacceptable et il faut alors éviter que de telles situations se reproduisent.

L'intervenant indique, par ailleurs, qu'il a déposé un amendement n° 4 (Doc. n° 1266/2), qui vise, en cette matière d'ordre public, à imposer au pouvoir exécutif un délai de douze mois dans lequel les mesures d'exécution devront être prises.

Quoi qu'il en soit, l'orateur se réjouit cependant que le présent projet fait l'objet d'une large concertation. Il en ira probablement de même pour ce qui concerne les arrêtés d'exécution.

M. Demeulenaere déclare également que le groupe auquel il appartient peut se rallier aux objectifs poursuivis par le projet, qui respectent par ailleurs la spécificité de la fonction militaire. Il songe ici tout particulièrement à l'interdiction d'exercer le droit de grève et l'exclusion de la négociation des matières ayant trait à la mise en condition et à la mise en œuvre des Forces armées.

Pour le reste, les organisations syndicales représentatives pourront bénéficier des prérogatives habituelles en la matière. C'est ainsi que seront désormais créés, sur une base légale, les comités de négociation, les comités de concertation de base et le comité du contentieux. Cela met fin à une situation peu démocratique, où les organisations syndicales n'avaient qu'une compétence d'avis.

Le membre ajoute qu'il a déposé une série d'amendements d'ordre technique (voir Discussion des articles), qui visent à assurer une mise en œuvre la plus correcte possible de cette législation.

M. Candries relève que l'application de la législation est limitée au temps de paix. Pour ce qui concerne, par contre, le projet de loi relatif à la mise en œuvre des Forces armées, à la mise en condition, ainsi qu'aux périodes et positions dans lesquelles le

ringsbesluiten voor te bereiden om eindelijk de vakbondswerking mogelijk te maken. Hij heeft trouwens reeds aan de vakbondsorganisaties toegezegd dat deze uitvoeringsbesluiten in de geest van de wet aan onderhandeling onderworpen zullen worden.

II. — ALGEMENE BESPREKING

a) *Interventies van de leden*

De heer Demeulenaere memoreert de lange weg die de voorliggende bepalingen hebben afgelegd; alleen al tijdens de jongste twaalf maanden kwamen niet minder dan vijf verschillende versies tot stand. Er waren dus vijftien jaar nodig om een minister van Landsverdediging ertoe te bewegen eindelijk een wetsontwerp in te dienen ter uitvoering van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst. Mag men in dat verband gewagen van een mogelijk voorbehoud van de Generale Staf? Een dergelijke houding ware onaanvaardbaar en mag zich in de toekomst niet meer voordoen.

Voorts stelt spreker dat hij een amendement n° 4 (Stuk n° 1266/2) heeft ingediend dat ertoe strekt de wetgever in die materie van openbare orde de uitvoerende macht een termijn van twaalf maanden op te leggen waarna de uitvoeringsmaatregelen moeten zijn genomen.

Spreker toont zich in elk geval verheugd dat over dit ontwerp uitvoerig van gedachten kon worden gewisseld. Wellicht wordt dat ook het geval voor de uitvoeringsbesluiten.

De heer Demeulenaere verklaart vervolgens dat zijn fractie zich kan terugvinden in de doelstellingen van het ontwerp, die de eigenheid van de militaire taken overigens niet uit het oog verliezen. Hij denkt daarbij in het bijzonder aan het verbod om het stakingsrecht uit te oefenen en het feit dat aangelegenheden inzake de paraatstelling of de aanwending van de krijgsmacht niet voor onderhandeling in aanmerking komen.

Voor het overige kunnen de representatieve vakorganisaties aanspraak maken op de ter zake geldende voorrechten. Zo komt er een wettelijke grondslag voor de oprichting van de onderhandelingscomités, de basisoverlegcomités en het geschillencomité. Daardoor wordt meteen komaf gemaakt met een weinig democratische toestand waarbij de vakorganisaties alleen adviserende bevoegdheid hadden.

Het lid voegt eraan toe dat hij een aantal technische amendementen heeft ingediend (zie de artikels-gewijze bespreking). Bedoeling daarvan is de wetgeving zo correct mogelijk uit te voeren.

De heer Candries wijst erop dat de wetgeving alleen in vredetijd kan worden toegepast. Het door de Commissie voor de Landsverdediging van de Senaat aangenomen ontwerp van wet betreffende de aanwending van de krijgsmacht, de paraatstelling, als-

militaire peut se trouver, adopté par la Commission de la Défense du Sénat, il existe une gradation dans la montée de la tension, au niveau notamment de l'attribution des primes et indemnités. Ne faut-il pas introduire cette même flexibilité dans le projet à l'examen ?

Quelle est son application à l'égard de missions de *peace-keeping* et de *peace-making* ? Ces missions ne peuvent, en effet, être considérées comme relevant entièrement du temps de guerre.

M. Féaux se demande comment sera organisée la protection des délégués syndicaux. Il insiste sur l'importance de cette notion, absente du projet de loi. Quelles seront les garanties en la matière ?

M. Biefnot relève que la négociation n'est pas organisée dans des cas d'urgence et dans d'autres cas exceptionnels que le Roi détermine. Il désire savoir ce que l'on entend par là.

M. Dallons se réjouit lui aussi qu'après quinze ans, on mette enfin en œuvre la loi du 11 juillet 1978. Il est, en effet, positif que les Forces armées soient également dotées d'un statut syndical. Au moment où l'application des lois sur la milice est suspendue pour les miliciens de la levée 1994 et suivantes, l'orateur est d'avis que ce statut est de nature à assurer la pérennité du contrôle démocratique sur ce grand service public d'un type cependant particulier.

Le membre juge également favorable le fait que le projet permette d'associer les organisations interprofessionnelles aux organisations professionnelles internes. Cela devrait permettre d'intégrer davantage les militaires dans la vie sociale et peut-être même d'augmenter leur taux de syndicalisation assez faible (10 %), ce qui rendrait par là-même ces organisations beaucoup plus représentatives.

M. Dallons s'interroge cependant sur l'interdiction d'exercer le droit de grève, même si effectivement, il lui paraît bien difficile de l'organiser concrètement. Quel est aussi le rôle exact de la Commission du contentieux ?

M. Candries relève encore que l'intitulé du projet fait allusion au Service médical qui, dans le cadre du plan de restructuration des Forces armées, est appelé à être intégré au sein des différentes Forces et donc à disparaître en tant que tel.

b) Réponses du Ministre

Le Ministre concède qu'il y a eu effectivement plusieurs versions du projet à l'examen. La concertation fut certes longue mais elle s'avéra finalement très fructueuse.

Le Ministre ajoute que le retard apporté à la mise en œuvre de la législation ne peut être imputé uniquement à l'attitude de l'Etat-Major général et que les causes en sont beaucoup plus complexes.

ook betreffende de periodes en de standen waarin de militair zich kan bevinden, bepaalt daarentegen een gradatie in de spanning, bijvoorbeeld wat de toekenning van premies en vergoedingen betreft. Moet een soortgelijke flexibiliteit niet in het voorliggende ontwerp worden ingevoerd ?

Hoe wordt die toegepast voor *peace-keeping*- en *peace-making* opdrachten ? Dergelijke taken worden immers niet alleen in oorlogstijd uitgevoerd.

De heer Féaux vraagt zich af hoe de bescherming van de vakbondsafgevaardigden wordt geregeld. Hij beklemtoont het belang van die notie, die niet in het wetsontwerp voorkomt. Wat zijn de garanties ter zake ?

De heer Biefnot stipt aan dat in spoedgevallen en andere uitzonderlijke gevallen die de Koning bepaalt, niet in overleg wordt voorzien. Hij wenst te vernemen wat men onder die gevallen verstaat.

Ook de heer Dallons is verheugd dat de wet van 11 juli 1978 na vijftien jaar eindelijk uitvoering krijgt; het is immers goed dat ook de krijgsmacht een vakbondsstatuut krijgt. Net nu de toepassing van de dienstplichtwetten ten opzichte van de dienstplichtigen van de lichten 1994 en volgende wordt opgeschort, kan dit statuut er volgens spreker toe bijdragen dat een permanente democratische controle wordt uitgeoefend op die grote overheidsdienst, die weliswaar van een speciaal genre is.

Het lid vindt het voorts ook positief dat dank zij het ontwerp de interprofessionele organisaties bij de interne vakorganisaties kunnen worden betrokken. Zo kan men de militairen nauwer bij het maatschappelijk gebeuren betrekken en kan het nogal geringe percentage aangeslotenen (10 %) op die manier misschien stijgen, waardoor die organisaties meteen veel representatiever worden.

Toch heeft de heer Dallons vragen bij het verbod om het stakingsrecht uit te oefenen, al is het inderdaad heel moeilijk om dat concreet te regelen. Welke rol is overigens weggelegd voor de geschillencommissie ?

De heer Candries wijst er overigens op dat de Medische Dienst nog in het opschrift van het ontwerp wordt vermeld, ofschoon die dienst in het raam van de herstructurering van de krijgsmacht over de verschillende machten zal worden gespreid en derhalve als dusdanig wordt opgeheven.

b) Antwoorden van de minister

De minister antwoordt dat van het voorliggende ontwerp inderdaad verscheidene versies hebben bestaan. Het overleg ter zake mag dan lang hebben geduurd, het zal uiteindelijk vruchten afwerpen.

Hij voegt eraan toe dat de bij de uitvoering van de wetten opgelopen vertraging niet uitsluitend aan de Generale Staf mag worden toegeschreven. De oorzaken zijn veel ingewikkelder.

Ce projet, progressif à plus d'un égard, appelle des arrêtés d'exécution, auxquels il y a lieu de réserver la plus grande priorité.

Pour ce qui concerne l'application des présentes dispositions, le Ministre précise qu'il ne concerne en rien les opérations menées à l'étranger, ni la mise en œuvre des unités. Cela signifie concrètement que des réunions syndicales ne peuvent être tenues au sein d'unités opérant, par exemple, en Somalie et en ex-Yougoslavie. Toutefois, c'est le droit et même le devoir des organisations syndicales d'intervenir auprès des autorités militaires pour répercuter les problèmes qui surgiraient sur place.

Quant à la protection des délégués syndicaux, elle sera garantie dans le cadre des arrêtés d'exécution.

Pour le reste, par cas exceptionnels, il faut entendre les catastrophes naturelles (au sens de l'article 2 de la loi du 12 juillet 1976), les incendies, épidémies et épizooties (au sens de l'article 135 de la nouvelle loi communale) et les décisions prises suite à des tensions internationales, qui préparent la mobilisation partielle ou totale des Forces armées, ou lorsque la sécurité nationale et la sécurité publique l'exigent. Il faut y ajouter les situations qui, après concertation, sont définies comme telles par le Ministre de la Défense nationale. Tout cela sera repris dans les arrêtés d'exécution.

En ce qui concerne les cas d'urgence — qui par définition ne peuvent pas être prévus —, il faut signaler que l'arrêté royal stipulera qu'il faut, en la matière, une décision motivée du Ministre.

En cas de conflit, c'est également le Ministre de la Défense nationale qui sera appelé à assumer ses responsabilités.

Le Ministre ajoute, par ailleurs, que ce n'est pas la suppression du service militaire qui l'a incité à mettre en œuvre la loi du 11 juillet 1978. Il ne lui semble d'ailleurs pas que la présence de miliciens permettait un contrôle démocratique sur les Forces armées, celles-ci ne devant pas faire l'objet d'un tel procès d'intention. L'essentiel est, quinze ans après la loi du 11 juillet 1978, d'enfin mettre en œuvre un statut syndical en faveur des militaires.

En réponse à M. Candries, le Ministre précise que le projet à l'examen modifie une loi *existante* et qu'il est donc impossible de modifier l'intitulé de celle-ci. De plus, quand cette loi sera devenue opérationnelle dans les meilleurs délais, le Service médical existera encore en tant que tel et ne sera pas encore complètement intégré au sein des différentes Forces. Ce Service, dont l'intégration devrait être entièrement terminée en 1997, fera prochainement l'objet d'un audit externe.

Voor dit in tal van opzichten meer dan progressieve ontwerp zijn uitvoeringsbesluiten nodig waaraan de grootste voorrang moet worden verleend.

Wat de toepassing van de voorliggende bepalingen betreft, verduidelijkt de minister dat ze niets te maken hebben met de uitvoering van opdrachten in het buitenland, noch met het inzetten van de legereenheden. Concreet betekent zulks dat binnen de eenheden die actief zijn in bijvoorbeeld Somalië en Joegoslavië geen vakbondsvergaderingen mogen worden gehouden. Wel hebben de vakverenigingen het recht — en is het zelfs hun plicht — om de militaire autoriteiten op de hoogte te brengen van de problemen die ter plaatse rijzen.

De bescherming van de vakbondsafgevaardigden zal in de uitvoeringsbesluiten worden gewaarborgd.

Bij de uitzonderingsgevallen waarvan sprake wordt voorts gedacht aan natuurrampen (in de zin van artikel 2 van de wet van 12 juli 1976), branden, epidemieën en besmettelijke veeziekten (in de zin van artikel 135 van de nieuwe gemeentewet) en ten slotte ook aan de beslissingen die voortvloeien uit internationale spanningen en een gedeeltelijke dan wel algemene mobilisatie van de strijdkrachten meebrengen of andere vereisten in verband met de nationale of openbare veiligheid. Daarbij komen nog de gevallen die de minister van Landsverdediging na overleg als dusdanig beschouwt. Dat komt allemaal ter sprake in de uitvoeringsbesluiten.

Voor de dringende gevallen — die per definitie niet te plannen zijn — zal het koninklijk besluit bepalen dat daarvoor een gemotiveerde beslissing van de minister nodig is.

Bij conflicten is het ook de minister van Landsverdediging die zijn verantwoordelijkheid ter zake zal moeten opnemen.

De minister voegt daar nog aan toe dat het niet de afschaffing van de dienstplicht is die hem ertoe heeft aangezet de wet van 11 juli 1978 ten uitvoer te leggen. De aanwezigheid van dienstplichtigen had trouwens geen invloed op het democratische toezicht op de strijdkrachten, aangezien een dergelijk intentieproces niet voor hen is bedoeld. Belangrijk is dat er vijftien jaar na de wet van 11 juli 1978 eindelijk een vakbondsstatuut voor militairen komt.

De minister antwoordt vervolgens op de opmerkingen van de heer Candries en wijst erop dat het voorliggende ontwerp een *bestaande* wet wijzigt. Het is dan ook onmogelijk het opschrift van die wet te veranderen. Aangezien het de bedoeling is dat de wet zo snel mogelijk in werking treedt, zal de medische dienst op dat ogenblik nog als dusdanig bestaan en nog niet volledig in de verschillende machten geïntegreerd zijn. Aangezien de integratie van de dienst tegen 1997 rond moet zijn, wordt hij binnenkort door een externe instantie doorgelicht.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Articles 1^{er} à 7

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 8

M. J. Peeters relève que l'actuel article 7 de la loi du 11 juillet 1978 précitée reprend les matières devant faire l'objet d'une concertation préalable avec les organisations syndicales. Parmi celles-ci figurent les réglementations relatives au logement et au casernement du personnel, ainsi que les réglementations spécifiques se rapportant à la communauté militaire des Forces belges stationnées en République fédérale d'Allemagne.

Ces réglementations ne sont plus reprises parmi les matières devant faire l'objet d'une concertation préalable, au vu du nouvel article 7. Cela signifie-t-il que celles-ci ne feront désormais plus l'objet de concertations préalables ou qu'elles sont reprises, par exemple, dans les compétences des comités de sécurité et d'hygiène ou d'un autre organe ?

Le Ministre indique que les problèmes relatifs au casernement doivent, à l'évidence, relever des comités de concertation de base. D'autres matières doivent faire l'objet d'une concertation à un niveau plus élevé.

Plus largement, les règlements qui touchent l'ensemble de la communauté militaire doivent être discutés au sein du haut comité de concertation.

Le même intervenant précise que certaines matières relèvent parfois des deux niveaux : du haut comité pour ce qui concerne le principe et du comité de base pour ce qui est de l'application sur place. Il rappelle qu'en fonction de l'article 9 du projet, certaines matières sont d'office reprises à l'agenda des comités de concertation de base, tandis que d'autres questions relevant des attributions de ce comité ne sont inscrites qu'à la demande d'un des membres, moyennant l'accord du président.

Où situer, par exemple, la problématique du logement militaire ?

Le Ministre est d'avis que l'initiative d'évoquer ce point au sein des comités de concertation de base doit revenir aux organisations syndicales représentatives. A une question en ce sens du même orateur, *le Ministre* confirme que les organisations doivent demander au président du comité de concertation de base de soumettre cette question à la concertation.

Cet article est adopté à l'unanimité.

III. — BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

Artikelen 1 tot 7

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 8

De heer J. Peeters merkt op dat het bestaande artikel 7 van voornoemde wet van 11 juli 1978 de aangelegenheden opsomt waarover vooraf met de vakverenigingen moet worden overlegd. Het gaat onder meer over de regelingen met betrekking tot de huisvesting en de kazernering van het personeel, alsook over de specifieke regelingen die betrekking hebben op de militaire gemeenschap van de in de Bondsrepubliek Duitsland gelegeerde Belgische strijdkrachten.

Die regelingen vindt hij niet meer terug bij de aangelegenheden waarover krachtens het nieuwe artikel 7 vooraf met de vakbonden moet worden overlegd. Betekent dit dat dergelijk overleg hiervoor niet meer hoeft, of maken die aangelegenheden voortaan deel uit van de bevoegdheden van bijvoorbeeld de comités voor veiligheid en gezondheid of van een andere dienst ?

De minister verklaart dat voor problemen in verband met de kazernering uiteraard de basisoverlegcomités bevoegd zijn. Over andere aangelegenheden moet op een hoger echelon worden overlegd.

Regelingen die gelden voor de hele militaire gemeenschap moeten dan weer in het hoog overlegcomité worden besproken.

Dezelfde spreker licht toe dat bepaalde aangelegenheden soms op twee niveaus moeten worden behandeld : het hoog overlegcomité voor het beginsel zelf en het basiscomité voor de toepassing ervan ter plaatse. Hij herinnert eraan dat sommige aangelegenheden volgens artikel 9 van het ontwerp automatisch op de agenda van de basisoverlegcomités worden geplaatst, terwijl andere problemen waarvoor het comité bevoegd is pas worden besproken als een van de leden erom verzoekt en de voorzitter ermee instemt.

Waar hoort bijvoorbeeld het probleem van de huisvesting van militairen thuis ?

De minister is van mening dat de vakverenigingen het initiatief moeten nemen om dat probleem in de basisoverlegcomités aan te kaarten. In antwoord op een gelijksoortige vraag van *dezelfde spreker* bevestigt de minister dat de vakbonden de voorzitter van het basisoverlegcomité moeten vragen om dat punt ter bespreking voor te leggen.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 9

M. Demeulenaere dépose un amendement n° 1 (Doc. n° 1266/2), qui vise à l'article 8, § 1^{er}, premier alinéa, proposé, à remplacer les mots « Le Roi crée des comités » par les mots « Le Roi crée pour chaque quartier, un comité ».

L'auteur de l'amendement indique que le texte initial ne précise pas à quel niveau seront organisés les comités de concertation de base. Pour le personnel militaire, il ne serait pas judicieux de les installer au niveau de la division mais plutôt de le faire au niveau des quartiers.

Le Ministre déclare partager les préoccupations de l'intervenant. Il est évident que cette concertation doit toucher la base et tenir compte notamment de la dispersion géographique des unités. S'en référer aux quartiers va cependant trop loin, puisque certains d'entre eux sont particulièrement réduits. De plus, des garnisons se répartissent parfois entre plusieurs quartiers.

Le Ministre confirme que cette concertation de base ne doit être menée « au-dessus de la mêlée » mais bien de façon décentralisée. Ce point pourra également faire l'objet d'une discussion avec les organisations syndicales; l'important demeurant de garder une bonne opérationnalité. Il s'agit, en effet, de questions qui touchent l'environnement immédiat des personnes concernées.

M. Demeulenaere se demande s'il ne faut pas prendre en compte, en cette matière, le nombre de militaires.

Le Ministre répond que cette approche lui paraît trop théorique. Après concertation, cette question sera réglée dans le cadre des arrêtés d'exécution.

Le Gouvernement dépose un amendement n° 5 (Doc. n° 1266/2), qui vise à remplacer le § 1^{er}, alinéa 3, du nouvel article inséré par le texte suivant :

« La délégation des organisations syndicales représentatives est composée au maximum de trois membres, que l'organisation choisit librement parmi les militaires du cadre actif en service actif qui appartiennent à une unité ou à un service dont la localisation habituelle se situe dans le secteur pour lequel le comité concerné est compétent. »

Le Ministre indique que la volonté est ici d'impliquer davantage les délégués syndicaux locaux dans la discussion et dans la résolution des problèmes qui se posent sur le plan local. Cela n'exclut évidemment pas le recours à des agents « nationaux ».

*
* *

Suite à l'explication fournie par *le Ministre*, l'amendement n° 1 de *M. Demeulenaere* est retiré.

L'amendement n° 5 du *Gouvernement*, de même que l'article 9 ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 9

De heer Demeulenaere dient een amendement n° 1 (Stuk n° 1266/2) in dat ertoe strekt in § 1, eerste lid, van het voorgestelde artikel tussen de woorden « De Koning richt » en de woorden « basisoverlegcomités », de woorden « per kwartier » in te voegen.

De indiener van dit amendement wijst erop dat in de oorspronkelijke tekst niet wordt gepreciseerd op welk niveau de basisoverlegcomités worden ingesteld. Vanuit het oogpunt van het militair personeel ware het niet wenselijk dat deze comités op divisieniveau worden ingesteld. Het is wenselijker dat zulks per kwartier geschiedt.

De minister geeft te kennen dat hij met de bekommernissen van spreker kan instemmen. Het spreekt vanzelf dat de basis bij dit overleg wordt betrokken en dat het met name rekening moet houden met de geografische spreiding van de eenheden. Het zou evenwel te ver leiden, mocht voor het niveau van de kwartieren worden gekozen, aangezien sommige bijzonder klein zijn. Bovendien zijn garnizoenen vaak over verschillende kwartieren verspreid.

De minister bevestigt dat dit basisoverleg niet over de hoofden heen mag worden gevoerd, maar dat het moet worden gedecentraliseerd. Ook over dit punt is overleg met de vakbondsorganisaties mogelijk, met dien verstande dat de regeling werkbaar moet blijven. Het gaat immers om aangelegenheden die verband houden met de directe omgeving van de belanghebbenden.

De heer Demeulenaere vraagt zich af of in dit verband geen rekening moet worden gehouden met het aantal militairen.

De minister antwoordt dat dit hem een te theoretische benaderingswijze lijkt. Deze aangelegenheid zal na overleg worden geregeld via uitvoeringsbesluiten.

De regering dient een amendement n° 5 (Stuk n° 1266/2) in dat ertoe strekt § 1, derde lid, van dit artikel te vervangen als volgt :

« De afvaardiging van de representatieve syndicale organisaties bestaat uit ten hoogste drie leden vrij gekozen door de organisatie onder de militairen van het actief kader in werkelijke dienst die behoren tot een eenheid of dienst waarvan de normale standplaats gelegen is in de sector waarvoor het betrokken comité bevoegd is. »

De minister wijst erop dat het de bedoeling is meer lokale vakbondsafgevaardigden te betrekken bij het bespreken van en het zoeken naar oplossingen voor lokale problemen. Dat sluit uiteraard niet uit dat « nationale » deskundigen worden ingeschakeld.

*
* *

Ingevolge de door *de minister* gegeven toelichting trekt *de heer Demeulenaere* zijn amendement n° 1 in.

Amendement n° 5 van *de Regering*, alsmede het aldus gewijzigde artikel 9, worden eenparig aangenomen.

Art. 10

L'amendement n° 2 (Doc. n° 1266/2) de *M. Demeulenaere* vise à remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 10. — Après l'article 8 de la même loi, il est inséré un chapitre *IIIbis* dont l'intitulé est libellé comme suit : « Chapitre *IIIbis*. — Du contentieux ». »

L'amendement n° 3 (Doc. n° 1266/2) du même auteur, relatif à l'article 11, est étroitement lié à l'amendement précédent. Il vise, à cet article, à remplacer la numérotation « Article 10 » par la numérotation « Article 9 ».

Le membre fait valoir que le chapitre III du 11 juillet 1978 traite « de la concertation », le chapitre IV « des services sociaux ».

Le texte proposé de l'article 11 du projet abroge l'article 10 de la loi du 11 juillet 1978 et donc le chapitre IV formé par cet article 10. Il est inadmissible d'abroger l'article 10 tant que l'on n'a pas déposé de projet de loi spécifique réglant le statut des services sociaux de l'armée et le rôle des organisations syndicales dans la gestion de ces services.

Il n'est pas souhaitable que cette abrogation implicite de l'article 10 ait pour effet d'exclure tout contrôle et toute collaboration de la part des organisations syndicales dans la gestion des services sociaux.

Il convient donc, dans la situation actuelle, de maintenir et d'exécuter sans délai l'article 10.

Le Ministre est d'avis que l'abrogation de l'article 10 de la loi du 11 juillet 1978 se justifie pleinement. Il n'a, en fait, jamais été appliqué; de plus, il prévoyait un seuil de représentativité pour toutes les organisations syndicales, au contraire de l'esprit du présent projet de loi.

Pour ce qui concerne la problématique des services sociaux, ceux-ci feront l'objet d'une représentation syndicale spécifique, au moment où l'on envisagera la refonte de l'OCASC et l'ORAF, sous la forme d'un nouveau parastatal à créer.

Il s'agit toutefois d'une problématique particulièrement sensible.

M. Demeulenaere se déclare favorable à cette initiative mais se demande pourquoi on ne reprend pas, dans le projet le principe selon lequel le Roi sera habilité à créer ce parastatal. Cela rassurerait, en tout cas, déjà la communauté militaire.

Le Ministre ajoute que les organisations syndicales étaient également favorables à l'abrogation de l'article 10. Si on retient l'amendement en question, on impose l'obligation de compter les effectifs des différentes organisations syndicales, qui devront dépasser le seuil des 10 % pour siéger effectivement.

Le souci exprimé par l'auteur de l'amendement pourra effectivement être rencontré dans le cadre de

Art. 10

Amendement n° 2 (Stuk n° 1266/2) van de heer *Demeulenaere* strekt ertoe dit artikel te vervangen als volgt :

« Art. 10. — Na artikel 8 van dezelfde wet wordt een hoofdstuk *IIIbis* ingevoegd waarvan het opschrift luidt als volgt : « Hoofdstuk *IIIbis*. — De Geschillen ». »

Amendement n° 3 van dezelfde indiener (Stuk n° 1266/2) op artikel 11 houdt nauw verband met het vorige amendement. Het strekt ertoe in dit artikel de nummering « Artikel 10 » te vervangen door de nummering « Artikel 9 ».

Het lid wijst erop dat hoofdstuk III van de wet van 11 juli 1978 handelt over « Het Overleg »; Hoofdstuk IV handelt over « De Sociale Diensten ».

Door de voorgestelde tekst van artikel 11 van dit ontwerp wordt artikel 10 van de wet van 11 juli 1978, en dus hoofdstuk IV dat door dit artikel 10 gevormd wordt, opgeheven. Het is niet aanvaardbaar in dit ontwerp artikel 10 op te heffen zolang er geen specifiek wetsontwerp is ingediend dat dit statuut van de sociale diensten bij het leger regelt en de rol van de vakbondsorganisaties in het beheer van deze diensten.

Het is niet wenselijk dat door deze impliciete opheffing van artikel 10 elk toezicht en medewerking van de vakbonden wordt uitgesloten in het beheer van de sociale diensten.

Het past in de huidige stand van zaken artikel 10 te behouden en onverwijd uit te voeren.

De minister is van oordeel dat de opheffing van artikel 10 van de wet van 11 juli 1978 volkomen verantwoord is. Het is immers nooit toegepast. Bovendien voorzagt het voor alle vakbondsorganisaties in een minimumvertegenwoordiging, wat in strijd is met de geest van het onderhavige wetsontwerp.

De sociale diensten zullen een bijzondere vakbondsvertegenwoordiging krijgen, zodra wordt overwogen de CDSCA en het HIB tot een nieuwe parastatale instelling om te vormen.

Het betreft hier evenwel een zeer kiese aangelegenheid.

De heer Demeulenaere laat weten voorstander te zijn van dit initiatief, maar vraagt zich af waarom het ontwerp niet bepaalt dat de Koning wordt gemachtigd om deze parastatale instelling op te richten. Zo zou de militaire gemeenschap in elk geval worden gerustgesteld.

De minister voegt daaraan toe dat ook de vakbondsorganisaties voor de opheffing van artikel 10 hebben gepleit. Wanneer het desbetreffende amendement wordt aangenomen, moet worden geteld hoeveel leden elk van de vakbondsorganisaties heeft, ten einde na te gaan of ze de vereiste minimumvertegenwoordiging van 10 % bereiken.

Aan de door de indiener van het amendement geuite zorg kan worden tegemoetgekomen in het

la discussion du projet de loi visant à créer ce parastatal à caractère social.

L'amendement n° 2 de *M. Demeulenaere* est retiré.

L'article 10 est adopté à l'unanimité.

Art. 11

Suite au retrait de l'amendement n° 2, *M. Demeulenaere* indique que son amendement n° 3 est devenu sans objet et le retire, dès lors, également.

L'article 11 est adopté à l'unanimité.

Art. 12

M. De Bremaeker rappelle que tous les six ans à partir de la date du premier comptage, une organisation professionnelle agréée peut demander à être reconnue représentative. En ce cas, une commission vérifie si elle remplit les conditions prévues à l'article 5, 2°.

Lors du comptage des membres, prend-on les précautions suffisantes pour ne pas porter atteinte à la vie privée des membres affiliés ?

Le même intervenant indique que jusqu'à présent, les délégués syndicaux ne peuvent faire l'objet d'une mutation qu'au sein d'une même caserne. Sera-ce également le cas à l'avenir ? Faute d'une telle protection, ces délégués pourraient désormais faire l'objet de pressions beaucoup plus concrètes.

Le Ministre répond que le comptage se fera au siège même de l'organisation syndicale et qu'il sera le fait d'un magistrat, tenu comme toujours au devoir de secret. Les craintes exprimées par l'intervenant sont, dès lors, sans véritable fondement.

Quant à la protection des délégués, elle sera, comme annoncé lors de la Discussion générale, envisagée dans le cadre des arrêtés d'exécution, qui feront l'objet d'une concertation. Ceux-ci rendront impossibles ces représailles indirectes.

L'article 12 est adopté à l'unanimité.

Art. 13 à 15

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 15bis (nouveau)

L'amendement n° 7 (Doc. n° 1266/3) de *M. Dallons* vise à insérer un article 15bis (nouveau) rédigé comme suit :

« L'article 15 de la loi du 11 juillet 1978 est abrogé et remplacé par la disposition suivante :

« raam van de bespreking van het wetsontwerp tot oprichting van deze sociale parastatale instelling.

Amendement n° 2 van de heer *Demeulenaere* wordt ingetrokken.

Artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Art. 11

De heer Demeulenaere geeft te kennen dat zijn amendement n° 3 komt te vervallen ingevolge de intrekking van amendement n° 2, en trekt het dan ook in.

Artikel 11 wordt eenparig aangenomen.

Art. 12

De heer De Bremaeker herinnert eraan dat een erkende beroepsorganisatie met ingang van de eerste telling om de zes jaar kan vragen als representatieve organisatie te worden erkend. In dat geval controleert een commissie of die organisatie voldoet aan de in artikel 5, 2°, bepaalde voorwaarden.

Neemt men bij het tellen van de leden wel voldoende voorzorgsmaatregelen om de persoonlijke levenssfeer van de aangesloten leden niet aan te tasten ?

Dezelfde spreker wijst erop dat de vakbondsafgevaardigden tot nu toe enkel kunnen worden overgeplaatst binnen een zelfde kazerne. Zal dat in de toekomst ook het geval zijn ? Indien de afgevaardigden geen dergelijke bescherming meer genieten, zal op hen veel meer druk kunnen worden uitgeoefend.

De minister antwoordt dat het tellen van het aantal leden op de zetel van de vakbondsorganisatie en door een magistraat zal gebeuren, en deze laatste heeft zoals altijd zwijgplicht. De vrees waaraan spreker uiting geeft, is bijgevolg niet echt gegrond.

Zoals tijdens de algemene bespreking al is aangekondigd, zal in het raam van de uitvoeringsbesluiten — waarover overleg zal worden gepleegd — werk worden gemaakt van de bescherming van de afgevaardigden, waardoor die indirecte vergeldingsacties onmogelijk moeten worden.

Artikel 12 wordt eenparig aangenomen.

Art. 13 tot 15

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 15bis (nieuw)

Amendement n° 7 (Stuk n° 1266/3) van de heer *Dallons* strekt ertoe een artikel 15bis (nieuw) in te voegen, luidend als volgt :

« Artikel 15 van de wet van 11 juli 1978 wordt opgeheven en vervangen door de volgende bepaling :

§ 1^{er}. Les délégués syndicaux des organisations syndicales représentatives peuvent obtenir un congé syndical.

§ 2. Le délégué, en congé syndical, n'est pas soumis à l'autorité hiérarchique et/ou fonctionnelle. Il est néanmoins censé être en activité de service.

§ 3. Lorsque le délégué permanent, en congé syndical depuis au moins deux ans, est dépassé à l'avancement par un militaire ayant moins d'ancienneté, il obtient, éventuellement en surnombre, à sa demande, une promotion pour autant qu'il ait réussi les épreuves prévues par son statut.

§ 4. Les dispositions qui concernent :

- 1° la discipline;
- 2° la non-activité;
- 3° la démission d'office;

ne peuvent être appliquées aux délégués des organisations syndicales représentatives pour les actes qu'ils accomplissent en cette qualité et qui sont directement liés aux prérogatives qu'ils exercent.

Ces actes ne peuvent influencer ni l'établissement, ni la modification de leur signalement, de toute appréciation et tout rapport équivalent.

Le Roi fixe les conditions et la procédure relative aux délégués syndicaux. »

L'auteur de l'amendement indique qu'il vise à organiser par l'intermédiaire de ce nouvel article la protection du délégué syndical. Il propose de ce faire dans le cadre de cette loi, puisque l'article 118 de la Constitution stipule que « la loi règle également l'avancement, les droits et les obligations des militaires. »

Ainsi, un arrêt du Conseil d'Etat a annulé un règlement pris par l'Etat-Major Général, dans la mesure où son contenu dépassait le cadre d'une simple délégation et relevait, dès lors, du législateur.

Le membre renvoie aussi à l'avis du Conseil d'Etat à propos de l'article 11 du projet (Doc. n° 1266/1, p. 15) :

« Dans l'article 9, § 1^{er}, alinéa 2, en projet, il est prévu que le Roi détermine la composition des comités de concertation de base appelés à exercer les attributions qui, dans les entreprises privées, sont confiées aux comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail.

L'habilitation ainsi conférée au Roi est excessive. Il y a lieu d'énoncer, à tout le moins, *dans la loi* les principes essentiels dont le Roi doit s'inspirer lorsqu'il déterminera la composition de ces comités. »

C'est dans cette optique que l'intervenant estime plus judicieux d'organiser la protection du délégué syndical dans la loi plutôt que par arrêté royal.

Le Ministre rappelle que les arrêtés royaux pris en cette matière feront l'objet d'une concertation avec les organisations syndicales. Si les dispositions pro-

§ 1. De vakbondsafgevaardigden van de representatieve vakverenigingen kunnen verlof voor vakbondsactiviteiten krijgen.

§ 2. De vakbondsafgevaardigde die dat verlof heeft gekregen, is niet onderworpen aan het hiërarchisch of functioneel gezag, maar wordt wel geacht zijn dienstactiviteit uit te oefenen.

§ 3. De vrijgestelde die sedert ten minste twee maanden met voornoemd verlof is en bij een bevordering wordt gepasseerd door een militair met minder anciënniteit, kan op zijn verzoek en eventueel in overtal worden bevorderd, op voorwaarde dat hij geslaagd is voor de voor zijn statuut opgelegde examens.

§ 4. De bepalingen inzake :

- 1° tucht;
- 2° non-activiteit;
- 3° ambtshalve ontslag;

gelden niet voor de handelingen die de afgevaardigden van de representatieve vakverenigingen in die hoedanigheid stellen en die direct verband houden met de bevoegdheden die zij uitoefenen.

Die handelingen mogen noch de opstelling, noch de wijziging van hun profiel of van welk beoordelingsverslag of gelijksoortig rapport ook beïnvloeden.

De Koning bepaalt de voorwaarden en de procedure die gelden voor de vakbondsafgevaardigden. »

De indiener van het amendement stipt aan dat hij door middel van dit nieuwe artikel de bescherming van de vakbondsafgevaardigde beoogt te regelen. Hij stelt voor dit te doen in het kader van deze wet, omdat artikel 118 van de Grondwet bepaalt dat de wet eveneens de bevordering, de rechten en de verplichtingen van de militairen regelt.

Zo heeft de Raad van State bij arrest een door de legerstaf aangenomen reglement vernietigd waarvan de strekking niet binnen een loutere bevoegdheidsdelegatie viel, en dus tot het domein van de wetgever behoorde.

Het lid verwijst tevens naar het advies van de Raad van State met betrekking tot artikel 11 van het ontwerp (Stuk n° 1266/1, blz. 15) :

« In het ontworpen artikel 9, § 1, tweede lid, wordt voorgeschreven dat de Koning de samenstelling van de basisoverlegcomités bepaalt die de bevoegdheden moeten uitoefenen die in particuliere bedrijven opgedragen zijn aan de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen.

De machtiging die zodoende aan de Koning wordt verleend, gaat te ver. Op zijn minst is het geboden om *in de wet* de kernbeginselen in te schrijven waarvan de Koning behoort uit te gaan wanneer Hij de samenstelling van die comités bepaalt. »

Dit in aanmerking nemend acht spreker het wenselijker de bescherming van de vakbondsafgevaardigde bij wet en niet bij koninklijk besluit te regelen.

De minister brengt in herinnering dat over de terzake genomen koninklijke besluiten overleg met de vakbondsorganisaties zal worden gepleegd. Moch-

posées ici étaient intégrées telles quelles dans la loi, cela ne saurait guère être le cas.

En ce qui concerne l'arrêt rendu par le Conseil d'Etat, le Ministre indique que cette instance a rejeté le principe d'une délégation faite envers l'Etat-Major général et non envers le Roi ou le Ministre.

M. Dallons renvoie à nouveau à l'avis rendu par le Conseil d'Etat à propos de l'article 11. Il lui semble important, ne serait-ce qu'à titre de précaution, de régler les grands principes du statut des délégués syndical par voie de loi, tout en laissant les aspects plus concrets faire l'objet d'un arrêté royal concerté avec les organisations représentatives.

Par ailleurs, quelle est l'attitude du Ministre par rapport au « fond » de l'amendement ? Celui-ci pourrait-il servir de base à la discussion avec les syndicats ?

Le Ministre déclare que le Conseil d'Etat demande uniquement de reprendre les principes essentiels dans le projet de loi — ce qui, aux dires du Ministre, a été fait — et il y a, dès lors, lieu d'intégrer les modalités d'exécution dans les arrêtés royaux.

A titre d'exemple, le Ministre renvoie à l'article 18 de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités, où il est stipulé que « le Roi établit les règles qui sont applicables aux délégués des organisations syndicales en raison de leur activité au sein des services publics. Il fixe la position administrative des agents ayant ladite qualité en déterminant notamment les cas dans lesquels les périodes de mission syndicale sont assimilées à des périodes de service ».

L'article 23 de la même loi, modifié par la loi du 19 juillet 1983, indique quant à lui que « [...] les arrêtés royaux d'exécution de la présente loi sont délibérés en Conseil des Ministres et ne sont pas soumis à la consultation syndicale (...) ».

Pour ce qui concerne la protection des délégués syndicaux au sein des Forces armées, le Gouvernement a fait le choix de s'aligner sur les règles en vigueur pour le reste de la Fonction publique, tout en ouvrant cependant encore la concertation à ce propos.

Pour ce qui est du contenu des amendements, le Ministre déclare en rejoindre les grands principes. Ceux-ci seront, dans leur esprit, repris dans les projets d'arrêtés d'exécution.

Suite aux explications fournies par le Ministre, l'amendement n° 7 est retiré par son auteur.

Art. 16 à 18

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

ten de in dat verband voorgestelde bepalingen als dusdanig in de wet worden opgenomen, dan is dergelijk overleg niet meer mogelijk.

Wat het door de Raad van State gewezen arrest betreft, wijst de minister erop dat de Raad het beginsel heeft verworpen dat bevoegdheden worden overgedragen aan de legerstaf, doch niet aan de Koning of de minister.

De heer Dallons verwijst opnieuw naar het advies van de Raad van State over artikel 11. Hij vindt het belangrijk om, zelfs gewoon als voorzorgsmaatregel, de kernbeginselen van het statuut van de vakbondsafgevaardigde bij wet vast te leggen en de meer concrete aspecten te regelen bij een koninklijk besluit waarover met de representatieve organisaties is overlegd.

Wat is trouwens de houding van de minister over de « grond » van het amendement ? Kan het als uitgangspunt dienen voor de bespreking met de vakbonden ?

De Raad van State vraagt volgens *de minister* alleen dat de kernbeginselen in het wetsontwerp zouden worden opgenomen, wat zijns inziens al is gebeurd en derhalve moeten enkel nog de uitvoeringswijzen in koninklijke besluiten worden vastgelegd.

De minister geeft het voorbeeld van artikel 18 van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel, dat bepaalt wat volgt : « De Koning stelt de regelen die voor de vakbondsafgevaardigden gelden ter zake van hun activiteit in de overheidsdiensten. Hij bepaalt de administratieve stand van de personeelsleden die deze hoedanigheid bezitten, en onder meer de gevallen waarin de tijd dat zij een vakbondsopdracht vervullen, met diensttijd wordt gelijkgesteld ».

Artikel 23 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 19 juli 1983, bepaalt wat volgt : « [...] Koninklijke besluiten houdende de uitvoering van deze wet worden in Ministerraad overlegd. [...] en worden niet aan de syndicale raadpleging onderworpen ».

Met betrekking tot de bescherming van de vakbondsafgevaardigden in de krijgsmacht heeft de regering beslist de regels die gelden voor de rest van het openbaar ambt over te nemen, maar ze laat daarbij evenwel de mogelijkheid tot overleg open.

Met betrekking tot de grond van de amendementen verklaart de minister dat hij met de grote lijnen ervan kan instemmen. Die grote lijnen zullen naar de geest worden overgenomen in de ontwerp-uitvoeringsbesluiten.

Ingevolge de toelichtingen van de minister wordt amendement n° 7 door de indiener ingetrokken.

Art. 16 tot 18

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 19 (nouveau)

L'amendement n° 4 (Doc. n° 1266/2) de *M. Demeulenaere* tend à ajouter un article 19 (nouveau), afin de permettre l'entrée en vigueur de toutes les dispositions de la loi à la date fixée par le Roi et au plus tard le premier jour suivant le douzième mois qui suit la publication au *Moniteur belge*. »

L'auteur de l'amendement est d'avis que l'insertion de cet article est de nature à garantir davantage la mise en exécution rapide du projet et donc de rassurer le personnel militaire.

Le Ministre partage la volonté de l'intervenant. Il trouve cependant le « timing » proposé un peu trop rigide, compte tenu des concertations qu'il y aura encore à opérer, après l'approbation de ces dispositions. Il y aura également lieu de procéder à la désignation des présidents des diverses commissions par voie d'arrêté royal. Les organisations syndicales devront en outre préparer les démarches relatives au comptage de leurs membres.

M. Demeulenaere dépose, dès lors, un amendement n° 6 (Doc. n° 1266/2), qui sous-amende l'amendement n° 4 précité, en remplaçant le mot « douzième » par le mot « vingt-quatrième ».

L'amendement n° 4, sous-amendement à l'amendement n° 6, et l'amendement n° 6, insérant un article 19 (nouveau), de *M. Demeulenaere* sont adoptés à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet ainsi amendé est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

H. CANDRIES

Le Président,

J. DEVOLDER

Art. 19 (nieuw)

Amendement n° 4 van de heer *Demeulenaere* (Stuk n° 1266/2) strekt ertoe een artikel 19 (nieuw) toe te voegen ten einde iedere bepaling van de wet in werking te doen treden op de datum door de Koning bepaald en uiterlijk op de eerste dag na de twaalfde maand volgend op de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*. »

De indiener van het amendement is van oordeel dat het wetsontwerp door de invoeging van dit artikel spoedig ten uitvoer kan worden gelegd, waardoor het militair personeel zal worden gerustgesteld.

De minister deelt de mening van de indiener. Hij acht de voorgestelde « timing » evenwel te krap gelet op het overleg dat na de aanneming van dit ontwerp nog dient te worden gevoerd. Voorts moeten de voorzitters van de diverse commissies nog bij koninklijk besluit worden aangewezen. Bovendien zullen de vakbondsorganisaties de nodige stappen moeten zetten om een ledentelling te organiseren.

De heer Demeulenaere dient dan ook als subamendement op amendement n° 4 een amendement n° 6 in (Stuk n° 1266/2) waarbij het woord « twaalfde » wordt vervangen door het woord « vierentwintigste ».

Amendement n° 4, als subamendement op amendement n° 6, alsmede amendement n° 6 tot toevoeging van een artikel 19 (nieuw) worden eenparig aangenomen.

*
* *

Het aldus gewijzigde wetsontwerp wordt in zijn geheel eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

H. CANDRIES

De Voorzitter,

J. DEVOLDER